

RAPPORT N° 307 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 30 OCTOBRE 2021

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 23 au 30 octobre 2021 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins sept (7) personnes ont été assassinées au cours de cette période dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore également les cas sept (7) personnes qui ont été grièvement blessées et de deux (2) autres qui ont été enlevées.

1. Atteintes au droit à la vie

- Dans la matinée de dimanche 24 octobre 2021, le corps sans vie d'un jeune homme vendeur d'habits au marché central de Gitega qui était connu sous le nom de Gérard Bukuru, âgé de 28 ans, a été retrouvé dans une petite brousse sur la colline de Jimbi dans la commune et province de Gitega (centre du Burundi).

Selon des témoins oculaires, Gérard Bukuru avait d'abord été légèrement blessé au niveau des pieds avec 6 autres personnes dans une explosion d'une grenade lancée la veille par une personne non identifiée vers 20 h 30 min dans un restaurant sis à la 2^{ème} avenue n° 32 au quartier de Nyamugari (communément appelé Quartier Swahili) de la ville de Gitega et s'était lui-même rendu au centre de santé Notre Dame d'Afrique pour des soins nécessités par son état. Quelques minutes plus tard, son employeur et beau-frère, Prosper Niyonizigiye, s'était déplacé pour le voir à ce centre de santé. A ce moment même, le responsable provincial du Service national de renseignement (SNR) à Gitega, OPC1 Zabulon Mfuranzima (OPN 0864 de la matricule), en présence du Commissaire provincial de la police à Gitega, OPC1 Évariste Habogorimana (OPN 1251), a enlevé les deux hommes et les a

embarqués à bord de sa camionnette de service immatriculée E0524A vers une destination inconnue.

D'après les mêmes sources, le corps de Gérard Bukuru, la tête fracassée par balles avec une cartouche à côté, a été retrouvé le lendemain matin dans une petite brousse sur la colline de Jimbi, à 8 kilomètres du centre-ville de Gitega et son beau-frère Prosper Niyonizigiye, ayant été embarqué dans le même véhicule, est porté disparu depuis leur enlèvement.

SOS-Torture Burundi demande aux autorités judiciaires de poursuivre en justice OPC1 Zabulon Mfuranzima et OPC1 Évariste Habogorimana pour leur participation présumée dans l'assassinat de Gérard Bukuru et la disparition forcée de Prosper Niyonizigiye du moment que les deux hommes ont été enlevés du centre de santé publiquement, au vu des témoins oculaires.

- Dans la journée de dimanche 24 octobre 2021, le corps sans vie d'un gardien de vaches connu sous le nom d'Oscar Hagerimana (56 ans) a été découvert à l'entrée de sa maison située sur la colline de Mutambara-Kayange de la zone de Gatete, en commune et province de Rumonge (sud-ouest du Burundi).

Selon des sources locales, le corps de la victime, originaire de la colline de Rubumba de la commune de Kiganda en province de Muramvya (centre du Burundi), ne présentait aucune blessure. Les mêmes sources ont précisé que les circonstances de la mort d'Oscar Hagerimana n'ont pas été éclaircies.

- Dans la nuit de dimanche 24 octobre 2021, une septuagénaire connue sous le nom de Marie Ntamwishimiro a été assassinée à coups de poignard par des individus non encore identifiés qui l'ont retrouvée à son domicile sis à la colline de Mugendo de la commune de Ntega, en province de Kirundo (nord du Burundi).

Selon des sources en provenance de la localité, le corps de la victime qui vivait seule dans sa maison présentait plusieurs blessures, plus particulièrement au niveau de la tête et de la poitrine. Les mêmes sources révèlent que les auteurs du crime auraient commencé par violer la vieille femme avant de l'assassiner.

SOS-Torture Burundi demande aux autorités policières et judiciaires d'enclencher une enquête indépendante afin de découvrir les auteurs et déterminer les circonstances de ces meurtres.

- Dans la matinée de mardi 26 octobre 2021, le corps d'une jeune fille connue sous le nom de Jeannette Nijimbere, âgée de 19 ans, a été découvert suspendu sur une corde dans une maison en construction située à la 15^{ème} transversale en zone de Maramvya de la commune de Mutimbuzi, dans la province de Bujumbura (ouest du Burundi).

Selon des sources locales, la jeune fille originaire de la colline de Nkubara de la commune de Buhiga, dans la province de Karusi (centre-est du Burundi), aurait été tuée dans un autre endroit et ses bourreaux auraient amené son corps pour simuler un suicide.

- Dans la nuit de jeudi 28 octobre 2021 vers 20 heures, Issa Nizigiyimana, l'un des administratifs à la base sur la colline de Bukeye et militant du CNDD-FDD (Conseil national pour la défense de la démocratie-Forces pour la défense de la démocratie), a été tué à coups de poignard par un militaire prénommé Léopold sur la colline de Bukeye au chef-lieu de la commune de Nyanza-lac, dans la province de Makamba (sud du Burundi).

Selon des témoins oculaires, Issa Nizigiyimana était près de sa résidence avec un ami quand un véhicule de marque Toyota Dyna à bord duquel se trouvait deux personnes dont le militaire qui assure la sécurité à la résidence privée du premier ministre située dans la province de Rutana s'est brusquement arrêté près d'eux.

Les deux personnes ont d'abord discuté avec eux pendant un laps de temps avant que le militaire ne saute sur sa victime pour lui infliger des coups mortels de poignard. La victime a été évacuée pour des soins d'urgence à une structure sanitaire proche du lieu de l'incident avant de succomber à ses blessures quelque temps après.

- Dans la soirée de mercredi 27 octobre 2021, Gloriose Zayina (40 ans) a été tuée sur la sous-colline de Ntabo de la colline de Gitumba, zone de Nyamakarabo, commune de Mugina, en province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des sources locales, Gloriose Zayina aurait été tuée par son mari Cyprien Nyandwi (46 ans) en cours de route en provenance d'un bistrot proche de leur domicile. Après une dispute éclatée entre les époux, Cyprien Nyandwi a roué sa femme de plusieurs coups de pieds au niveau de l'abdomen et elle en a succombé sur-le-champ. Les mêmes sources précisent que le meurtrier a été arrêté par la police pour enquête.

2. Atteintes au droit à l'intégrité physique

- Dans l'après-midi de mercredi 27 octobre 2021 vers 16 heures, un membre du parti CNL (Congrès national pour la liberté) connu sous le nom d'Alexis Rutayisire, âgé de 31 ans, a été grièvement blessé par un groupe d'Imbonerakure dirigé par un certain Jean-Bosco Kanyeshamba sur la colline de Yaranda dans la commune et province de Kirundo (nord du Burundi).

Selon des sources locales, alors qu'il rentrait chez lui, Alexis Rutayisire a été violemment attaqué à coups de gourdins par ces Imbonerakure du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, qui l'accusaient d'avoir refusé d'adhérer à leur parti. Les mêmes sources précisent que la victime a été évacuée en état critique au centre de santé de Kigozi avant d'être référé à l'hôpital de Kirundo où il reste alité.

3. Cas d'enlèvements ou de disparitions forcées

- Dans la soirée du 5 octobre 2021 vers 19 h 30 min, Augustin Niyoyankana (53 ans), agriculteur et commissionnaire de parcelles, a été enlevé par des hommes en tenue civile et un policier en uniforme au quartier de Buterere 2A, dans la commune de Ntahangwa, au nord de la ville de Bujumbura (ouest du Burundi) et est porté disparu depuis ce jour.

Selon des témoins oculaires, alors qu'Augustin Niyoyankana buvait sa bière de vin de banane dans un bar du quartier Buterere, un certain Ezéchiel lui demanda ce qu'il était entre de prendre et lui commanda une autre bière de vin de banane avant de repartir aussitôt. Quelques minutes après, Marius Ntakirutimana, un administratif à la base, est venu demander à Augustin où se trouverait Ezéchiel avant de s'éclipser à son tour. Les mêmes sources ont précisé que quelques minutes après, trois hommes (un policier et deux autres en tenue civile dont l'un avait un Motorola et un pistolet) étaient venus à bord d'un pick-up sans plaque d'immatriculation et avaient embarqué Augustin Niyoyankana vers une destination inconnue.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.